



II

D'autres sont là, pareils à ces immondes hordes,
Écrasant le Sauveur sous des monts de débris,
Alors qu'Il tend vers eux, du haut des crucifix,
Ses deux grands bras de bronze en sublimes exordes.

Écumant du venin des haineuses discordes,
Et crachant un blasphème au Pain que tu leur fis,
Ils passent. Or, ceux-là, mon Dieu, qu'on dit tes fils,
Te hachent à grands coups de symboliques cordes.

Aussi, de par l'horreur des infinis exils,
Lamentables troupeaux, ces sacrilèges vils
S'en iront, fous de honte, aux nuits blasphématoires.

Alors que sur leur front, mystérieux croissant,
Laira, comme un blazon de leurs tortures noires,
Le stigmaté éternel de quelque hostie en sang.

Émile Nelligan.

